

ATELIERS DE CRÉATION

www.stefaniabecheanu.com

SOMMAIRE

Présentation	3
« Le Rêve éveillé » avec Rémi Fox / Montesson	5
« FRAGILE comme Stefania » / Château-Sâlins	6
« FRAGILE au colloque "Fin(s) du monde #2" » / Paris	7
« Plan chorale » / Alfortville	8
« L'invisibilité des émotions » / Etzling	9
« Action et Vérité » / Talenge	10
« Superhumains » / Metz	11
« Identités libres » / Montpellier	12
« Promenons-nous » / Metz	13
« Un peu de ciel bleu » / Metz	14
« Promenade sonore » / Metz	15
« Macadam » / Forbach	16
« F'art » / Farébersviller	17
Biographie	18
Contact	20

Stefania Becheanu, artiste plasticienne sonore. travaille depuis 2013 en collaboration avec de nombreuses associations, qui permettent lui de nourrir création lors d'ateliers-résidences dans des écoles, des collèges, et aussi hors cadre scolaire. En quête d'une liberté d'expression toujours plus grande et partagée, sensibilise les jeunes l'art contemporain et leur fait découvrir la création sonore. Elle crée avec des eux paysages sonores composés de leur voix et de bruits environnants. dans une perspective de multi-diffusion. Elle cherche avant tout à leur donner les moyens et l'envie de trouver leur propre outil de création pour porter leur voix de façon inédite.

Pour ce faire, Stefania s'intéresse à défendre la multi-culturalité et le pluri-langage, dans l'idée que ceux-ci peuvent mener à l'acceptation des différences, au non-jugement et à l'ouverture vers l'autre.

PRÉSENTATION

« La pluri-langue, l'hétérolinguisme, la traduction et la liberté d'expression sous toutes leurs formes me préoccupent et s'inscrivent dans les ateliers où ie travaille avec des ieunes en situation de migration, de handicap (social ou physique), mais aussi avec un public large pour parler des émotions et des expressions. Dans tout ce processus, il m'apparaît que la langue revêt une importance primordiale. Cela fait 10 ans que je suis en France et j'ai appris le français en l'écoutant. Tout d'abord, cette langue était juste un bruit sans signification, puis elle est devenue un paysage sonore non enregistré, une matière vibrante et mélodique, une expérience immersive et performative.

Même si aujourd'hui je suis citoyenne française et que ma maîtrise de la langue s'est grandement améliorée, j'ai gardé à la bouche et à l'oreille une construction sonore et compositionnelle qui m'est unique.

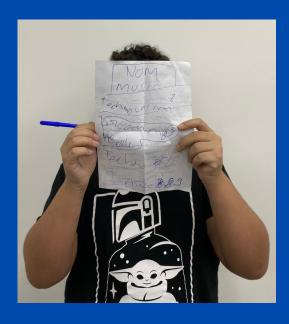
Un musicien indien a qualifié mes observations auditives et sonores de force méditative et de concentration. J'essave pour ma part de partager pendant mes interventions artistiques non seulement ma force créative, mais aussi la force de la pluri-langue; j'utilise des langages existants ou imaginaires mais surtout, un langage émotionnel. Les fautes, les pauses ou les phrases multilingues ne devraient pas empêcher quelqu'un·e de s'exprimer. Mon travail expositionnel est toujours in situ et à l'écoute de ceux que je rencontre en résidence.»

STEFANIA BECHEANU

« Le Rêve éveillé » avec Rémi Fox

Montesson / Centre Hospitalier Théophile Roussel // 2023

Le Rêve éveillé est un projet de transmission culturelle qui permet de partager quatre aspects présents dans l'univers de la musique actuelle : l'écoute du son, la transformation du son, l'improvisation musicale et l'enregistrement sonore. Pour ce faire, Rémi Fox, compositeur et saxophoniste, construit son projet avec Stefania Becheanu et Mathilde Tirar, en plusieurs séances organisées en cinq mouvements : « écouter », « pédaler », « écrire », « improviser » et « enregistrer ».





Stefania Becheanu a dirigé l'atelier « Ecrire » au sein de ce projet de Rémi Fox. Elle a invité les participants à exprimer librement leurs émotions et leur ressenti à travers la voix et Plusieurs l'écriture. directions proposées afin que les participants décident de leur propre processus de création : soit ils choisissent d'écrire pendant l'écoute, soit d'écouter d'abord la musique et ensuite de retranscrire leurs impressions. Toutes ces « prises de voix » ont été enregistrées et ont constitué des nouvelles matières pour nos pièces sonores. Les écrits retravaillés ont fait l'objet d'un affichage lors de la restitution du projet de création.

La finalité de ce projet de Rémi Fox est de créer avec les patients de l'Unité Soins Etudes Esquirol (service de psychiatrie – filière adolescents) plusieurs pièces sonores originales qui mêlent des improvisations musicales et des enregistrements réalisés au sein de l'hôpital (des voix, des paysages sonores, des bruits et des sons isolés).

« FRAGILE comme Stefania »

Château-Salins / Lycée agricole de Château-Salins // 2022

Stefania Becheanu propose des ateliers pour des lycéens autour de sa performance *Fragile*.

Elle les amène à travailler autour de leur fragilité et à envisager celle-ci comme une force. Tout d'abord, par le biais d'un atelier enregistrement, les lycéens lui confient des souvenirs qui les rendent vulnérables. Par la suite, avec un atelier photo, ils expriment leurs émotions non sur leur visage, mais par l'expressivité du corps. Enfin, ils sont invités à performer aux côtés de Stefania la pièce *Fragile*, lors d'une restitution finale, pour s'ouvrir aux spectateurs le temps éphémère d'une représentation, transformant ce que la société considère comme une faiblesse en écriture poétique du corps.

Développée par le Ministère de l'Agriculture, la Semaine Artistique est une semaine orientée vers la découverte et la pratique artistique dans les lycées agricoles. Stefania Becheanu a été l'artiste invitée par Sophie Usunier pour mener cet atelier d'une semaine auprès des étudiants de la classe de Terminale SAPAT du Lycée agricole de Château-Sâlins. Le travail des élèves a donné lieu à une restitution le 18.01.2023, lors de laquelle ils ont performés auprès des étudiants des autres classes ainsi que des représentants de la Sygnagogue de Delme, centre d'art contemporain.







« FRAGILE au colloque "Fin(s) du monde #2" »

Paris / Maison de la Recherche de l'Université Sorbonne Nouvelle // décembre 2022

Stefania Becheanu a réalisé sa performance *Fragile* dans le cadre du Colloque "Fin(s) du monde #2" proposé par l'Université Paris 3 — Sorbonne Nouvelle. A l'issue de la performance, Stefania Becheanu a proposé un temps de discussions autour de nos émotions. Intégré à un jeu, l'atelier a permis aux étudiants tout comme aux chercheurs présents de s'ouvrir aux autres lors d'un cercle de parole qui s'est avéré transformateur et libérateur pour tous.







La fin du monde reste un motif prégnant de l'imaginaire collectif qui dessine un tableau aux variations infinies en littérature comme dans les autres arts. Stefania Becheanu a été invitée pour suggérer un support artistique aux questionnements soulevés par les chercheurs. En effet, *Fragile* explore la vulnérabilité et l'impuissance, tout en proposant une voie vers la consolation et la reconstruction. La fin du monde est perçue par l'artiste comme la fin de nos mondes intimes, ces moments de transition entre le chagrin et la redécouverte de soi.

« Plan chorale »

Alfortville / Ecoles élémentaires Pierre Bérégovoy et Etienne Dolet // 2022

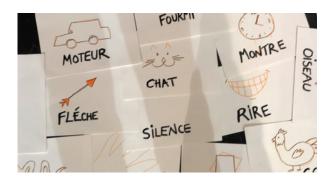
Les jeunes élèves de quatre classes d'écoles élémentaires d'Alfortville forment des minichœurs au langage inconnu, étrange et musical. Entre mots hybrides et chants bizarroïdes, il s'agit d'ouvrir ses oreilles à la poésie de l'étrangeté, dans une création chorale imaginaire et sonorisée.

Annoncé le 11 décembre 2017 par les ministres de l'Éducation nationale et de la Culture, le Plan chorale a pour ambition de développer les pratiques vocales collectives dans chaque établissement scolaire et de favoriser les partenariats entre écoles et structures culturelles locales.

Sur l'initiative de La Muse en Circuit d'Alfortville, Stefania Becheanu, Emilie Lesbros et Donia Berriri ont mené des chœurs contemporains et expérimentaux auprès de quatre classes de CP et CE1. Ces ateliers, mené sur l'ensemble de l'année, ont abouti à des restitutions lors desquelles les enfants ont pu se produire devant leurs parents et l'ensemble de l'équipe pédagogique.









« L'invisibilité des émotions »

Etzling / Ecole du Loeberg // 2020

Un projet avec l'association Castel Coucou dans le cadre Des clics et des classes / Réseau Canopé et Les rencontres photographique d'Arles. Entre 6 et 8 ans.









Le travail mené avec les enfants pendant cette résidence a été tourné vers plusieurs objectifs, aussi bien artistiques qu'éducatifs. Les enfants ont pu s'exprimer à l'oral et à l'écrit dans un vocabulaire approprié et précis, et prendre la parole publiquement en respectant un niveau de langue adapté au contexte.

Pour préparer la résidence, le professeur a collecté des représentations de l'invisible, et de ce que cela évoque aux élèves. Il a travaillé sur le vocabulaire de la photographie et a rédigé ses idées, qu'il a par la suite soumises à l'artiste. Les élèves se sont ensuite rendus à une exposition de Stefania Becheanu à Fey.

Le travail des enseignants et de l'artiste a été de donner sens et cohérence à l'ensemble des actions et expériences auxquelles les élèves ont pris part dans le cadre d'enseignements ou d'actions éducatives, dans la perspective d'un enrichissement progressif et continu.

Stefania Becheanu a permis aux élèves d'exprimer leur sensibilité et leur imagination en s'emparant des éléments du langage plastique. Avec cette approche de l'appareil photo comme moyen d'expression d'une sensibilité spontanée et artistique, les élèves se sont s'appropriés les objets qu'ils ont euxmêmes fabriqués pour représenter l'invisible. Cela leur a également permis de réfléchir à la fabrication de l'image et à la construction de nos représentations.

« Action et Vérité »

Talenge / Comité Mosellen de Sauvegarde de l'Enfance, de l'Adolescence et des Adultes (CMSEA) // 2019

Un projet avec l'association Prétexte. Entre 11 et 17 ans.





L'atelier « Action et Vérité » proposé par l'association Prétexte invitait les enfants à se tenir à l'écoute des uns et des autres, à réussir à mieux se connaître par les bruits et l'expérience sonore. Les élèves ont été invités à passer par la création et l'imagination du son en travaillant sur l'invisible, sur les bruissements.

Adrien, 15 ans, se confie: « Cela m'a beaucoup plu car on a découvert l'art sonore, entendre et se faire sa propre opinion. On bouge, on va dehors, on est libre, on recherche la réflexion avec l'artiste, c'est super. »

« Superhumains »

Metz / Institut National des Jeunes Sourds (INJS) // 2019

Bénévolat avec les jeunes sourds et TSL de l'INJS de Metz. Entre 11 et 16 ans.

DYS-posé et sourd-rire... ou le développement de l'expression orale pour des jeunes atteints de troubles du langage : une entrée artistique pour développer l'expression orale et soutenir la liberté d'expression, mais aussi pour porter un regard différent sur la surdité et les troubles du langage.

Comprendre la difficulté à se comprendre — ce que je dis, ce que je veux dire, ce que je pense, ce que l'autre entend, ce qu'il comprend, ce que je pense qu'il a compris — et, en parallèle, travail sur l'oral de brevet (entraînement à l'expression orale) : tel a été le travail mené par Stefania Becheanu avec les membres de l'Institut.

Cet atelier a permis d'exprimer un ressenti et des émotions de façon libre, à travers des moyens artistiques divers (écrit, dessin, photo, vidéo et enregistrements sonores.)

Les participants ont porté un regard différent sur la surdité et les troubles du langage et sur le jugement social auxquels ces jeunes gens sont confrontés. Une exposition photo a été présentée à l'issue du projet pour exprimer les difficultés personnelles des ieunes, ainsi que leurs préoccupations. La visée de cet évènement culturel a été de défendre une position de non-jugement des handicaps, et de requestionner les stéréotypes dont ces jeunes font l'objet.



« Identités libres »

Montpellier / Ecole élémentaire L.S. Senghor // 2019

Un projet bénévole avec des Élèves UPE2A (Unité Pédagogique pour Elèves Allophones Arrivants). Entre 11 et 16 ans.









Le projet « Identités libres », mené avec les élèves allophones, était centré sur l'inclusion et la lutte contre les formes de représentation stigmatisantes. L'artiste et le corps enseignant avaient pour objectif de sensibiliser les élèves à la création sonore via un éveil au langage plastiquesonore. De cette façon, ils utilisaient la voie artistique pour développer l'expression orale et soutenir la liberté d'expression au sein du groupe. Les jeunes devaient pouvoir exprimer un ressenti et des émotions de façon libre à travers des moyens artistiques (dessins, photos, vidéos, enregistrements sonores.)

Les jeunes étaient issus de pays différents; il s'agissait donc d'inciter à l'écoute des langues et de favoriser un regard de bienveillance à l'égard de leur situation plurilingue, c'est-à-dire de la considérer comme une chance et non comme une différence. Le groupe a également abordé la mimo-gestuelle pour appréhender les difficultés de l'intercompréhension.

« Promenons-nous »

Metz (Borny) / Flânerie Borny // 2018

Un projet avec l'association BOUCHE A L'OREILLE de Metz. Enfants entre 5 et 14 ans .

Promenons-nous performance/installation sonore réalisée avec un groupe d'enfants du quartier de Borny, Metz. Sous les arbres du Petit bois, le public était plongé au cœur d'une création sonore, mêlant des sons captés dans la ville à des interventions live diffusées en quadriphonie. En témoignant de leurs souvenirs, les enfants nous histoires partagent leurs et émotions, sensibilisant ainsi le public à une écoute intime et introspective dans un espace participatif.

L'idée de travailler avec les enfants du quartier de Borny n'est pas un choix anodin. Toucher un public pour lequel la démocratisation culturelle est moins accessible était intéressant pour Stefania Becheanu car il suscite un contact direct et une participation de chaque acteur.

En plus d'être réactifs et spontanés, les enfants sont des « participants » : ils participent au contenu du projet, ce qui leur fait occuper une place à part entière dans l'œuvre, et assurent leur visibilité par cette participation.

Les rencontres interculturelles et intergénérationnelles qui se sont produites au cours de cet échange avec les habitants et les enfants du quartier a été l'aspect le plus stimulant de l'atelier. Ce projet leur a donné une voix. Diffusant ainsi à leurs familles, aux voisins et aux passants leurs témoignages, leurs joies, leurs craintes et leurs histoires, le projet a été un moment de partage et de rencontre. Grâce à ce projet, les jeunes du quartier, qui contribuent à la richesse de celui-ci, furent entendus, vus et écoutés.









« Un peu de ciel bleu »

Metz (Borny) / Cour du Languedoc - RebornY // 2017

Un projet avec les habitants de la cour du Languedoc.









Habitants et artistes se sont emparés une nouvelle fois de la cour du Languedoc à Metz-Borny. Le projet s'étend sur 11 entrées, sur une longueur de plus de 150 mètres et de 5 étages. Cette section a été démolie dans le cadre de la rénovation urbaine. Avant la démolition, les acteurs ont investi les appartements et ont donné aux fenêtres une nouvelle couleur pour créer ensemble « Un peu de ciel bleu ». Durant un mois, les habitants se sont attelés à appliquer une peinture bleue ciel sur 200 vitres appartements donnant sur cour, sur une surface totale de 600 mètres.

Le samedi 20 mai 2017, une soixantaine d'entre eux ont poursuivi et finalisé ce travail artistique sous les yeux du public. Ils ont participé à une performance inédite depuis les fenêtres de appartements, par des gestes chorégraphiés et des mouvements synchronisés, sur un paysage sonore créé à partir de paroles d'habitants et d'ambiances sonores captées dans le quartier.

« Promenade sonore »

Metz / Ecole élémentaire Maurice Barrès // 2016

Un projet avec l'association Octave Cowbell. Avec la classe de CE2.

Le projet de création est orienté vers la production de paysages sonores autour de cinq thèmes : l'école, la classe, le quartier (Borny), le centre- ville et l'identité. Ce travail sonore interroge les notions de silence, d'espace, de rythme et de mouvement. La captation des sons extérieurs, le dessin et la composition sonore sont des étapes qui visent à sensibiliser les élèves à une écoute intime et introspective.

Dans le cadre d'« Artistes en herbe », Stefania Becheanu a donc participé à cette résidence de trois mois, à l'issue de laquelle une restitution a été menée à la BAM ainsi qu'une exposition à Porte des Allemands.



Le dispositif des résidences d'artistes dans les établissements scolaires de Metz est entré en 2015/2016 dans sa 6e saison. Ce projet d'éducation artistique et culturelle s'inscrit dans le cadre du Contrat Territorial d'Éducation Artistique et Culturelle (CTEAC) réunissant la Ville de Metz, le ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Grand Est, le ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie associative / DRJSCS et le ministère de l'Éducation Nationale / Rectorat de l'Académie de Nancy-Metz. Reconnu pour la qualité des projets artistiques par la communauté éducative et culturelle depuis 6 ans, ce dispositif répond à l'exigence de formation des jeunes citoyens à l'esprit critique, au vivre-ensemble et à la richesse de la diversité culturelle. La Ville de Metz, par l'intermédiaire de l'éducation artistique et culturelle, se doit plus que jamais, en ces temps difficiles, de montrer à tous ses jeunes concitoyens les champs du possible apportés par l'art et la culture, de construire de manière égalitaire les bases de leur capital culturel, et de dialoguer avec eux sur une vision nouvelle de la société et de leur avenir en favorisant la rencontre régulière entre artistes et jeune population.

«F'art»

Farébersviller / Collège Georges Holderith // 2013

Un projet avec l'association Castel Coucou. Auprès des élèves de 12 classes de 4ème et 5ème, et 4ème et 5ème SEGPA.

Stefania Becheanu a invité les élèves de Farébersviller à travailler autour de la thématique du collège. Après avoir découvert le travail de l'artiste, les élèves ont réfléchi aux émotions qui, pour eux, sont représentatives de l'école. Ils ont cherché à traduire ces émotions à travers des images (photographies) et des enregistrements sonores.

Stefania Becheanu a pu leur présenter le projet artistique qu'elle souhaitait réaliser au collège et leur expliquer les différentes facettes de ce travail : son travail de photographies abstraites et son travail en lien avec le son, ainsi que ses paysages sonores, etc.

L'artiste est ensuite revenue pendant une heure avec chaque classe pour réaliser son projet artistique avec les élèves : elle leur a demandé de réfléchir à des gestuelles, des attitudes, des sentiments relatifs à l'univers du collège de manière à réaliser une photographie de chacun d'eux en mouvement. Il s'agissait pour les élèves d'extérioriser les sentiments qu'ils ressentent pour parvenir à s'exprimer corporellement devant toute la classe. A mi-chemin entre photographie expression corporelle, l'atelier a permis aux élèves de se dépasser en participant au projet et en posant devant leurs camarades. Ainsi, sur les deux jours d'intervention de Stefania Becheanu, ce ne sont pas moins de 92 élèves volontaires qui ont pu être photographiés par l'artiste.

En parallèle l'artiste a abordé un travail sonore en lien avec le collège; plusieurs classes entières ont pu enregistrer des sons (rires, chuchotements...) et des groupes de cinq élèves ont également travaillé avec Stefania de manière à comprendre la sensibilité du micro pour capter les sons, en écoutant les enregistrements réalisés avec un casque. L'artiste les a aussi enregistrés racontant des petites histoires en lien avec ce qu'ils ressentent dans leur collège.

Ce fut l'occasion de découvrir une forme artistique nouvelle, puisque les paysages sonores tels que Stefania Becheanu les réalise font partie de nouvelles formes d'arts visuels, qui étaient méconnus par une partie des élèves. Ils ont ainsi exploré des processus artistiques dont ils ont été eux-mêmes acteurs.

BIOGRAPHIE

Stefania Becheanu est performeuse et Diplômée plasticienne sonore. peinture (Faculté d'Art et de Design de Timișoara en Roumanie, où elle est née) et en expression plastique et sonore (École Supérieure d'Art de Lorraine, à défend Metz), elle une approche indisciplinaire qui cherche à décloisonner les genres et les formes. Issue d'une triple approche sonore, plastique et corporelle, la vingtaine d'œuvres qu'elle compte à son actif se situe au croisement des musiques improvisées et expérimentales, du field recording et des arts visuels, et flirtent avec la danse contemporaine. Pensées pour de multiples espaces (scènes de spectacle vivant, musées, espace public) et de multiples formes (performance, installation, photographie, disque, livre), ses œuvres sont également multi-supports (instruments, instruments fabriqués, obiets. électronique, mouvements). Au cœur de foisonnement créatif : la notion d'écoute active et empathique, pour laisser éclore l'émotion et la vibration partagée.

En solo, Stefania Becheanu crée notamment *Une écoute intime* à l'Arsenal de Metz en 2019, où les spectateurs écoutent au casque (en dispositif binaural), dans le creux de l'oreille, des captations sonores réalisées en Inde ainsi que les sons de divers objets (coquille d'huître, cloche, papier) activés par les gestes de la performeuse. Comme si elle faisait de la musique concrète live.

Fragile Dans (2022),une guitare électrique préparée posée par terre sert de point de départ à l'édification d'une toile sonore et organique. Grâce à différents fils de couleur, l'instrument est métamorphosé et déployé dans l'espace au gré d'une chorégraphie énigmatique. Déclinée en plusieurs versions (improvisée, écrite, collaborative), cette performance est transformée installation et exposée à Timisoara en 2023, alors que la ville est capitale européenne de la culture.



Enfin, dans Kantaje, de la langue aux oreilles (2021),Stefania Becheanu s'appuie sur le roman Quant à je (Kantaje) de l'autrice hongroise Katalin (éditions P.O.L., 1996) pour revisiter la langue française l'appréhender comme un matériau sonore et poétique. Exposée à Venise en 2022, cette installation immersive avec panneaux plastiques et haut-parleurs peut être accompagnée d'une performance in situ.

Parallèlement. Stefania Becheanu collabore avec de nombreux artistes et Avec la danseuse penseurs. chorégraphe Mathilde Vrignaud, elle élabore La danse de l'arbre, une performance sonore et dansée qui cherche à tisser une intimité avec la nature et le vivant. Depuis bientôt dix ans, elle improvise à partir de ses paysages sonores aux côtés de Louis-Michel Marion (contrebasse) et Violaine Gestalder (saxophone) au sein du trio Noi Trei (3 vues d'un paysage, 2018). En 2017, elle publie avec Pierre-Luc Landry un essai intitulé Silence-Décomposition, À l'écoute d'une ville, dans la collection « Indiscipline » des éditions Nota Bene. Construit par fragments et complété par une section visuelle et sonore disponible en ligne, cet essai entend raconter la ville (en l'occurrence, Barcelone) par le son et décomposer le silence, pour un résultat à la croisée de l'écriture documentaire, du journal esthétique et du livre-paysage.

Membre active de la fédération de musique contemporaine **Futurs** Composés et de la Plateforme des Musiques de Création Grand Est, Stefania Becheanu milite en faveur de l'égalité femmes-hommes. En plus de divers projets, elle contribue à faire tendre vers la parité la programmation du festival de jazz Constellations, qui a lieu en marge de Jazz à La Villette, à Paris. Enfin, après avoir enseigné deux ans dans son ancienne école à Metz. Stefania Becheanu intervient régulièrement en milieu scolaire et dans des centres sociaux pour initier les jeunes à l'art contemporain et à la création sonore.



Stefania Becheanu

https://www.stefaniabecheanu.com/stefaniabecheanu@yahoo.com 06.49.27.43.40

stefaniabecheanu_artiste

https://www.facebook.com/stefania.becheanu

Jefahia BECHEANU